



attac

Le Courriel d'information

n°334 – Vendredi 24 mai 2002.

L'AMERIQUE DU BIEN ET DU MAL EN EUROPE

Dans ce numéro

1. Tam-tam dans le Bush

Georges Bush effectue une tournée européenne du 22 au 27 mai. Dans le contexte international actuel, le président des Etats-Unis vient organiser le renouvellement de sa stratégie de domination du monde et négocier le silence de l'Europe pour ses prochaines actions militaires d'ores et déjà annoncées. Les citoyens de l'Europe doivent manifester leur refus de la stratégie impériale des Etats-Unis telle que la guide George Bush.

2. De notre servitude involontaire (Par Alain Accardo)

« Non, une vie consacrée à la poursuite interminable et égoïste de plaisirs matériels au demeurant médiocres et de pouvoirs temporels au demeurant dérisoires est une vie de divertissement, une vie vide, une vie inutile, une vie sans honneur, une vie de m'as-tu-vu, une caricature de vie humaine, bref, c'est une vie de con, et je n'en veux pas ! » Ceux qui ont ce courage et cette lucidité, ceux-là seuls sont vraiment des êtres « libres ».

3. Une semaine économique vue des Etats-Unis (Par Dean Baker)

Les primes empêcheront-elles la rupture ? - Les messages d'alerte ont conduit Enron à maintenir Gretchen Morgenson - Sécurité sociale - Libre échange et protectionnisme politiques et politiciens - Le dollar - Le prix du travail dans les compagnies américaines - Venezuela

4. Le Forum social européen (Par Pierre Rousset)

Le premier Forum social européen (FSE), enfanté par le Forum social mondial (FSM) de Porto Alegre, se tiendra à Florence, en novembre prochain. Les mouvements engagés dans sa préparation se sont réunis à Vienne avec un copieux ordre du jour.

5. Vous avez rendez-vous avec ATTAC

Tam-tam dans le Bush

Par Laurent Jésover

George W Bush, président des Etats Unis, a commencé sa tournée européenne hier, 22 mai. La veille de son arrivée en Allemagne, première étape, 70 000 personnes ont manifesté pacifiquement à Berlin.

A l'appel de plus de 220 groupes et organisations, syndicats, « églises » et organisations confessionnelles, mouvements de la paix et organisations alter-mondialistes dont ATTAC Deutschland, un défilé a été organisé. Il s'est déroulé sous très haute surveillance policière sans qu'un seul problème ne soit notable. Les mobilisations ont tourné autour de deux grands axes : d'abord la paix, ensuite contre l'unilatéralisme américain en particulier dans les domaines économiques et de l'environnement.

Du reste ce thème de l'unilatéralisme américain a été développé la semaine dernière dans un endroit plus feutré, la réunion ministérielle de l'OCDE où non seulement les Ministres (à l'exception du Ministre américain évidemment) mais aussi les dirigeants de la Banque mondiale, de l'OMC et du FMI, ont sans l'attaquer nommément critiqué en termes assez durs les dernières décisions du gouvernement des Etats-Unis.

Mais les uns parlent d'entraves au libre-échange et au consensus libéral, les autres développent une critique plus globale du système dont l'Amérique reste le fer de lance et la Ministérielle de l'OCDE l'un des avatars. Sous les thèmes d'entrave au développement et au bien-être commun des peuples, d'impérialisme et de néo-colonialisme, de militarisation et de guerre, d'attaques contre les droits environnementaux, sociaux, économiques et culturels, des voix se



attac

sont fait entendre à l'issue de cette manifestation berlinoise dont celle de Jean Ziegler pour ATTAC. Le 22 mai, jour de l'arrivée du Président américain sur le territoire allemand dans plus de 60 villes des actions ont eu lieu pour accueillir Bush dans un déluge de percussions qui ont résonné dans tout le pays. Cette action baptisée « tam-tam dans le Bush » a remporté un véritable succès.

A Moscou, George Bush sera aussi accueilli par des mobilisations militantes organisées par des syndicats indépendants ainsi que par différents mouvements à la fois critiques de la présence russe en Tchétchénie et des politiques libérales de leur pays, à la fois critiques vis-à-vis du gouvernement américain.

Ce dimanche, ce sera au tour de la France où de fortes mobilisations sont prévues d'abord à Caen où le Président américain se rendra, ensuite à Paris mais aussi dans d'autres villes de France.

Vous trouverez ci-après le texte de l'appel à manifester.

Laurent Jésover. Rédacteur Grain de sable.
Contact pour cet article. journal@attac.org

A- Appel d'ATTAC France.

Contact pour les manifestations et les mobilisations en France. ATTAC France attacfr@attac.org ou 01.53.60.92.40

George Bush effectue une tournée européenne du 22 au 27 mai. Dans le contexte international actuel, le président des Etats-Unis vient organiser le renouvellement de sa stratégie de domination du monde et négocier le silence de l'Europe pour ses prochaines actions militaires d'ores et déjà annoncées. Les citoyens de l'Europe doivent manifester leur refus de la stratégie impériale des Etats-Unis telle que la guide George Bush. Une manifestation nationale est organisée à Caen, où Bush vient s'incliner sur les tombes des soldats morts lors du Débarquement, afin d'utiliser l'Histoire pour promouvoir sa stratégie militaire. Nous refusons cette opération médiatique et émotionnelle. Attac appelle tous ses adhérents à travers les comités locaux à se rassembler le 26 mai à Caen.

Attac demande à ses adhérents des groupes locaux d'assurer le succès de cette manifestation et de se mobiliser pour faire de Caen une nouvelle étape de la résistance au néolibéralisme.

Bush mène une stratégie de domination qui se traduit dangereusement à l'échelle du monde entier : . Une logique de guerre avec la reprise du marché de l'armement et le retour de la menace atomique. La destruction du stock d'armes obsolètes masque mal la volonté de reprendre les essais nucléaires pour créer des armes atomiques tactiques. . Un usage égoïste et abusif des ressources du globe, marqué par le refus de signer les accords de Kyoto. . Une mise en cause des libertés publiques et des droits de l'homme au nom de la "lutte anti-terroriste". Les luttes populaires sont désormais assimilées au terrorisme dans de nombreux pays du monde. Le peuple palestinien est confronté à ce discours qui masque les actions armées et les crimes de guerre, comme à Jénine. . Une hégémonie économique et politique qui permet aux Etats-Unis de juger les Etats en fonction des intérêts des grandes compagnies transnationales, notamment des compagnies pétrolières. Le scandale "Enron" nous montre pourtant l'étendue de la corruption au sein même du système. . Un double langage permanent en imposant au monde, de manière unilatérale, un libéralisme destructeur pour exporter leurs produits tous azimuts, tout en pratiquant pour s'en protéger une politique interventionniste et protectionniste : le Congrès américain vient d'adopter une augmentation de 70 % du budget consacré aux "farmers", alors que les Etats-Unis ont pris l'engagement à l'Organisation mondiale du commerce de réduire le soutien aux prix agricoles. Cette augmentation considérable des paiements directs aux agriculteurs, dans le contexte de déprime des prix mondiaux des produits agricoles, leur permettra aisément de supporter (tout en l'accentuant) la baisse des cours mondiaux, donc de poursuivre leur politique de conquête des marchés. George Bush, par ce choix, impose à la plupart des pays du monde de s'éloigner définitivement de leur souveraineté alimentaire, ce qui risque d'engendrer des conflits à très court terme, donc une logique de guerre. . Un accroissement des inégalités et de la pauvreté dans le monde, en écrasant littéralement les économies des pays les moins avancés et les excluant du développement.

Mobilisons très largement pour manifester contre la présence de George Bush, afin de dire que la frontière ne passe pas entre le "Bien" et le "Mal", mais entre le droit et le non droit, entre la justice et le déni de justice ici et partout dans le monde !



attac

B- Appel commun co-signé par plusieurs dizaines d'organisations.

Plus d'information : <http://www.caen26mai.org>

Contre la stratégie de domination du monde par les Etats-Unis

Journée nationale de manifestations à l'occasion de la venue de George Bush en France

MANIFESTATION NATIONALE À CAEN LE 26 MAI
12 heures : Forum Place de la Résistance avec la présence de nombreux intervenants du mouvement de résistance mondial au néolibéralisme et à la guerre.

14 à 17 h : Manifestation pacifiste de la Place de la Résistance au Mémorial de la Paix.

17 h à 20 h : Concert en plein air au Mémorial de la Paix.

A Paris, manifestation dimanche 26 mai à 15 heures, place de la République

George Bush vient le 26 mai à Paris et le 27 à Caen et il sera reçu par Jacques Chirac.

Les Etats-Unis mènent une stratégie de domination qui se traduit, à l'échelle du monde entier, par :

- une logique de guerre qui, au nom de l'idéologie à géométrie variable de la liberté contre le " Mal ", veut cacher des intérêts économiques et politiques. Nous assistons à une reprise du marché de l'armement, alors que les Etats-Unis, à eux seuls, réalisent 40% des dépenses militaires du monde. Nous assistons à une relance de la menace atomique et à la rupture programmée et unilatérale par les Etats-Unis du traité d'interdiction des essais nucléaires.

- un soutien inconditionnel à la politique du gouvernement israélien, dans sa négation des droits nationaux du peuple palestinien. George Bush soutient les massacres perpétrés à l'encontre du peuple palestinien, la destruction de toute l'infrastructure de la société palestinienne et la tentative d'anéantissement de l'Autorité palestinienne.

- un usage égoïste des ressources du globe (refus du " protocole de Kyoto "). Le " mode de vie des Etats-Unis " l'emporte sur les menaces écologiques qui concernent le monde entier : réchauffement climatique, OGM, pollution de l'air, exportation des déchets d'une société

d'abondance et de gaspillage vers les pays pauvres.

- une mise en cause des libertés publiques et des droits de l'Homme au nom de la lutte antiterroriste. L'administration Bush persiste à appliquer la peine de mort et a mis en place des lois liberticides. Les Etats-Unis, et à leur suite la France et l'Union européenne, ont mis en place des législations d'exception qui introduisent la surveillance systématique de tous et limitent les capacités d'opposition et de manifestation. Des formes d'action populaire et de résistance sont assimilées au terrorisme, les droits de la défense sont remis en cause.

- une hégémonie économique et politique s'appuyant sur leur suprématie militaire et leur puissance idéologique. Ils le démontrent quotidiennement en Amérique latine, en Asie, au Moyen-Orient, par une politique de soutien à des dictatures, par des interventions armées, par des embargos, par l'utilisation des paradis fiscaux etc. Nous n'acceptons pas que les autorités françaises et européennes cautionnent cette logique ou y participent.

- un accroissement des inégalités et de la pauvreté dans le monde, résultat d'une politique systématique de pillage et de maintien dans la dépendance des pays et des économies du tiers monde, au mépris des droits, de la dignité et des besoins de milliards d'individus de la planète.

Nous irons dire à George Bush que la frontière ne passe pas entre le " Bien " et le " Mal ", mais entre le droit et le non droit, entre la justice et le déni de justice, ici et partout dans le monde.

- Contre la politique de guerre et d'hégémonie des Etats-Unis. Contre la marchandisation de la planète.

- Respect du droit et des traités internationaux.

- Application des résolutions des Nations unies pour le peuple palestinien.

- Levée des embargos décrétés par les Etats-Unis.

- Abolition de la peine de mort et des lois liberticides.

- Pour un monde de paix, de justice et de fraternité



attac

Manifestation à Paris le 26 mai et manifestations
à Caen les 26 et 27 mai

Premiers signataires : Abnah Philistine (Enfants de Palestine), Agir contre la guerre 18ème(ACG18), Agir contre la guerre 20ème(ACG20), Alghadir, Les Alternatifs, Alternative libertaire (AL), Appel des Cent pour la paix, Association de défense des droits de l'Homme au Maroc (ASDHOM), Association France-Palestine-Solidarité (AFPS), Association jeunes en action, Association des Palestiniens en France (APF), Association des jumelages France-Palestine (AJFP), Association pour la taxation des transactions financières et l'aide aux citoyens (ATTAC), Association des Marocains en France (AMF), Association Amerlat, Association des travailleurs maghrébins en France (ATMF), Association des Tunisiens en France (ATF), Campagne civile internationale pour la protection du peuple palestinien (CCIPPP), Centre de documentation et archive " Rosa Luxemburg " (CDA),Coalition internationale contre la guerre (CICG), Comité unitaire national de soutien à Mumia Abu Jamal, Comité des femmes arabes en France, Comité de vigilance pour une paix réelle au Proche-Orient (CVPR), Confédération nationale du travail (CNT), Coordination des appels pour une paix juste au Proche-Orient (CAPJPO), Coordination des comités Palestine sur l'Ile-de-France, Coordination des groupes femmes Egalité, COSIMAPP, Droits devant ! !, Droit-solidarité, Ensemble pour la pensée sociale, Fédération des associations de solidarité avec les travailleurs immigrés (FASTI), Fédération des Tunisiens pour une citoyenneté des deux rives (FTCR), Fekya Kurdistan, Groupe de soutien à Léonard Peltier (LPSG-France), Hourryia-Liberté, Jeunesses communistes révolutionnaires (JCR), Kilometer Zero, Ligue communiste révolutionnaire (LCR), Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples (MRAP), Mouvement contre la guerre (Paris 8), Mouvement de la paix, Parti communiste français (PCF), Parti communiste des ouvriers de France (PCOF), Les Pénélopes, Ras-l'Front (région parisienne), Socialisme par en bas, SOS-Sexisme, Sud-PTT, Union générale des étudiants de Palestine (GUPS-France), Union juive française pour la paix (UJFP), les Verts

De notre servitude involontaire

Par Alain Accardo

--- Bonnes feuilles extraites de Extrait de : De notre servitude involontaire. Lettre à mes camarade de gauche. Editions Agone. 8 euros. 96 pages. ISBN 2-910846-76-3

Je suis tout à fait conscient que la critique des mœurs est un exercice périlleux et rarement bien accueilli. Par un dévoiement du jugement qui est précisément une manifestation de l'« esprit du système », on ne veut voir dans la critique morale qu'une atteinte à la liberté de chacun de faire ce qu'il lui plaît. Ce qui, aux yeux de beaucoup aujourd'hui, est un plus intolérable crime que de laisser assassiner son prochain. Et il n'est malheureusement pas facile de faire comprendre aux intéressés que la critique s'adresse en fait à ce qui en eux est non pas libre mais au contraire possédé, aliéné par le système, et que lorsqu'ils proclament fièrement « Je fais ce que je veux », en réalité ils font justement ce que le système veut, plus exactement ce que la logique du système, qu'ils se sont incorporé, les pousse à vouloir parce que c'est ce dont le système a besoin pour fonctionner de façon optimale. [...]

Ainsi le système capitaliste, parce qu'il est une structure d'accumulation insatiable de profit, a-t-il besoin sur le marché d'individus autant que possible réduits à leur fonction consumériste et ne regardant pas plus loin que le capot de leur voiture ou le bout de leur fourchette. Il a besoin de clients inlassables, enclins à acheter et à consommer tout et n'importe quoi, à acheter et à consommer tant et plus, à acheter et à consommer compulsivement, frénétiquement, ostentatoirement, à « faire marcher le commerce », prêts à s'endetter, parfois même à voler ou à tuer pour acheter, et auxquels il vend désormais absolument de tout, y compris du pipeau, du toc et de la frime. Il a besoin d'un type d'humain pour qui le sens de la vie se résume à être pour avoir et à avoir pour être.

Parce qu'il est une structure de domination, le système a aussi besoin d'hommes et de femmes avides de pouvoir personnel, qui prennent plaisir à dominer autrui, aussi peu que ce soit, et qui sont disposés en permanence à jouer aux « chefs » (grands ou petits), à s'investir avec fougue et délectation dans toutes sortes de compétitions arbitraires, même pour des enjeux ridicules, même pour des pouvoirs factices. Cet appétit de pouvoir gangrène tous les rapports sociaux, pervertit toutes les relations, y compris les plus intimes, en dépit de, ou plutôt grâce à tous les bavardages sur la « communication », l'« écoute » et le « dialogue démocratique » qui agrémentent aujourd'hui tout rapport de domination et aident à son accomplissement.

La rationalité d'un tel système implique donc de façonner dès le plus jeune âge et tout au long



attac

de leur vie des individus censés devenir nominalement des citoyens adultes, mais qu'on tend à maintenir à l'état d'adolescents prolongés en cultivant leurs pulsions, leurs lubies et leurs prétentions dûment orchestrées, attisées et manipulées par le marketing, la « pub », les magazines, la télé et toute la foire médiatique aux chimères. Et c'est cette inflation artificieuse de caprices puérils, de velléités coûteuses et de gesticulations exhibitionnistes qu'on ose appeler « liberté », c'est cette façon décérébrée de se comporter qui est censée témoigner de l'éminente dignité de la personne humaine !

Face à cet univers grotesque, démentiel et meurtrier, véritable royaume du Père Ubu, il est de la responsabilité de tous ceux – et leur nombre ne cesse d'augmenter – qui refusent le monde inane autant qu'insane que nous fait le capitalisme, de dire et de se dire clairement : « Non, une vie consacrée à la poursuite interminable et égoïste de plaisirs matériels au demeurant médiocres et de pouvoirs temporels au demeurant dérisoires est une vie de divertissement, une vie vide, une vie inutile, une vie sans honneur, une vie de m'as-tu-vu, une caricature de vie humaine, bref, c'est une vie de con, et je n'en veux pas ! » Ceux qui ont ce courage et cette lucidité, ceux-là seuls sont vraiment des êtres « libres ».

Qui n'a pas vraiment compris par quoi le système le tient enchaîné n'est pas près de pouvoir libérer le monde, quoi qu'il en pense et quoi qu'on en dise. Or, ce que la plupart des esprits n'ont pas encore clairement compris, même si beaucoup le soupçonnent confusément, c'est le lien entre les structures objectives du système et la sphère des mœurs, sans doute parce que ce lien n'est ni mécanique, ni univoque, ni immédiat et que les mœurs de la population considérée (les classes moyennes en l'occurrence) présentent une autonomie relative par rapport aux déterminations économiques. À cet égard, le travail de la science sociale depuis des décennies a permis de mettre en lumière la façon dont la logique du marché capitaliste a entraîné, au fil des générations, à travers des médiations de toute nature, des transformations du mode de vie, par exemple en matière de rapports entre hommes et femmes, parents et enfants, jeunes et vieux, employeurs et employés, etc., et aussi comment en retour ces mœurs nouvelles ont influencé le développement économique. Bref, il serait illusoire de considérer que nos mœurs n'ont rien à voir avec le fonctionnement du système et qu'il est indifférent pour celui-ci que nous vivions de telle façon plutôt que d'autre.

C'est pourquoi on peut affirmer que la lutte contre le système a nécessairement une dimension morale, c'est-à-dire qu'elle passe non seulement par une réforme des structures externes mais aussi par une réforme des mœurs, dont il est vain de chercher à faire l'économie si on veut vraiment changer les choses, car faute d'une telle réforme il y a toute raison de penser que le système continuerait à imposer sa logique, même dans l'hypothèse où ses opposants auraient réussi à s'emparer du pouvoir politique. Est-il besoin d'ajouter que la réforme des mœurs ne saurait s'effectuer par voie bureaucratique selon des normes édictées d'en haut ? Elle ne peut procéder que de la prise de conscience personnelle par chaque citoyen de la nécessité de se civiliser davantage, comme aurait dit Élias, en combattant les ferments d'inhumanité que le système tend à développer en lui. De cette bataille sur le terrain de la morale personnelle dépendra en définitive la forme à venir des rapports humains.

Il s'ensuit que la lutte nécessaire contre l'aliénation de soi-même a toute probabilité d'être perçue comme une douloureuse ascèse d'autant plus difficile à réaliser qu'elle est en rupture plus nette avec l'« esprit » du système. Sans doute. Mais n'exagérons rien : personne ne demande, comme faisait le moine florentin, de jeter dans le brasier des vanités les agréments de l'existence, ni de prendre le sac et la cendre pour partir vivre au désert dans les macérations et les mortifications. Il ne s'agit pas d'aller à la chasse aux « démons de la chair et de la concupiscence » ni d'allumer des autodafés. Il ne s'agit pas de chercher à faire l'ange sous prétexte de ne plus faire la bête. Il s'agit seulement d'approfondir lucidement l'analyse de ce qu'est le système capitaliste et de ses conditions historiques et sociales de fonctionnement et, sur la base de cette analyse, de choisir de le servir, sciemment, ou de le combattre, mais sérieusement, pas à demi, pas avec cette tiédeur toujours prête au compromis, pas avec cette propension complaisante à composer avec la réalité et à en euphémiser les aspérités.

Comme la Mafia, le système capitaliste est une immense machine à accumuler des profits par tous les moyens y compris le crime organisé. On ne compose pas avec le crime. Si je me suis bien fait comprendre, une des conditions principales de son efficacité, c'est que son fonctionnement reste, sinon dans une obscurité totale, du moins dans une pénombre propice à toutes les confusions. Il faut donc faire la clarté.



attac

Nous en avons les moyens et une certaine culture sociologique en fait partie. S'il est vrai que « la sociologie est un sport de combat », celui-ci ne doit pas servir à une autodéfense inconditionnelle mais à déjouer les ruses et les attaques de l'adversaire partout où il se cache, y compris en nous-mêmes. Et cette autocritique n'a rien à voir avec de l'autoflagellation. Dès lors qu'on a compris intellectuellement comment s'accomplit la logique du système, par quels entraînements elle nous entame et nous plie à son service, il devient clair que le refus de cette logique est aussi une affaire d'autodiscipline, de maîtrise de soi et de mesure dans le nombre et le style de nos investissements. On peut appeler cela une ascèse, si l'on veut. Mais il faut bien voir que l'effort consenti est la condition sine qua non pour accéder à une forme de liberté autrement plus exaltante que la poursuite décevante de nos médiocres stratégies de distinction. Dans un système qui cultive l'infantilisme, l'inconstance et l'irresponsabilité de ses membres en les jetant hors d'eux-mêmes, en les asservissant aux « envies » qu'il leur impose, en les poussant sur la plus grande pente, celle des modes changeantes et futiles, et en les enfermant par là dans une espèce d'éréthisme de tous les sens, un système qui érige en vertu cardinale la propension à « bouger », à changer pour changer, à être « mobile », à ne pas respecter le serment à soi-même et aux autres, le simple effort de se tenir et de se retenir a déjà quelque chose de subversif et de libérateur.

Alain Accordo.

Extrait de : De notre servitude involontaire.
Lettre à mes camarade de gauche. Editions Agone. 8 euros. 96 pages. ISBN 2-910846-76-3

Contact pour cet article. Sebastien MENGIN - Editions Agone sebastien-agone@atheles.org ou <http://www.atheles.org/agone/denotreservitudeinvolontaire>

Une semaine économique vue des Etats-Unis

Par Dean Baker, co-directeur du 'Center for Economic and Policy Research'
Traduction : coorditrad@attac.org traducteurs bénévoles. (*)

A- Les primes empêcheront-elles la rupture ?
Sabrina Jones, Washington Post, 30 avril 2002, page E1

Cet article examine l'habitude qu'ont de nombreuses grosses compagnies de dépenser des millions de dollars en primes de non-départ pour leurs principaux cadres quand elles sont en faillite. Ces paiements, qui réduisent l'argent disponible pour payer les créanciers, sont supposés faire rester en poste ces mêmes cadres qui ont amené l'entreprise à la faillite.

B- Les messages d'alerte ont conduit Enron à maintenir Gretchen Morgenson
New York Times, 28 avril 2002, section 3, page 1

Cet article signale les découvertes d'une étude qui a examiné les messages internes d'Enron. L'étude a révélé que de nombreux messages avaient correctement identifié les problèmes qui ont finalement conduit la compagnie à la faillite. Apparemment, la plupart des individus qui ont posté ces messages en savaient plus sur Enron que les analystes professionnels qui ont étudié la compagnie.

C- SECURITE SOCIALE

Me nourrirez-vous ?

Tom Zeller, New York Times, 28 avril 2002, section 4, page 16

Cette section est une compilation de tableaux montrant que le pourcentage de personnes âgées dans la population va continuer à augmenter de façon significative pendant les cent prochaines années sur l'ensemble du globe. Un groupe de tableaux compare le rapport entre l'âge de la population active et les personnes âgées sur chaque continent, et montre comment il va changer d'ici à 2050. Il y est déclaré que "plus le rapport est petit, plus il est difficile pour une société donnée de financer ses personnes âgées, parce qu'il y a moins de salaires par personne âgée".

Cette affirmation peut induire en erreur. Les pays deviennent généralement plus riches au fil du temps grâce à une augmentation de productivité. Une nation riche peut plus facilement financer ses personnes âgées avec un plus petit nombre de travailleurs par retraités qu'une nation pauvre avec un très bon ratio. Par exemple, l'Afrique subsaharienne, avec un revenu par tête de moins de 500 \$ par an, aurait de grandes difficultés à financer ses retraités même avec un ratio de 20 travailleurs par retraités. D'un autre côté, les nations industrialisées, avec un revenu par tête d'environ 25.000 \$ par an, peuvent



attac

confortablement financer leurs retraités avec un rapport travailleurs/retraités de 2 pour 1.

En ne se concentrant que sur les changements démographiques, sans considérer l'impact de l'augmentation à venir de la productivité, ce groupe de tableaux implique qu'il sera très difficile de financer les personnes âgées à l'avenir. En réalité, presque toutes les projections d'augmentation de productivité montrent que les nations seront capables d'assumer la croissance de leur population âgée tant que leur population active continuera à jouir d'une augmentation de niveau de vie.

D- LIBRE ECHANGE ET PROTECTIONNISME, POLITIQUES ET POLITICIENS

Le débat sur la santé butte sur la législation du commerce
Mike Allen et Juliet Eilperin, Washington Post, 2 mai 2002, page A2

La proposition des législateurs sur le commerce : attaque sur les subventions médicales
Amy Goldstein, Washington Post, 2 mai 2002, page A4

Haro sur les subventions
Paul Blustein et Dan Morgan, Washington Post, 2 mai 2002, page E1

Bon, ils gèrent les bananes, mais l'acier... est-ce trop chaud ?
Daniel Altman, New York Times, 2 mai 2002, page C1

Ces articles traitent des politiques commerciales et agricole et de l'aide à la médication pour les personnes âgées. Différents problèmes concernant les rapports faits dans ces articles méritent d'être relevés.

L'article du Post sur les subventions aux achats de médicaments par les personnes âgées signale la volonté accrue des législateurs de soutenir une telle politique. Il déclare que cette générosité accrue est une réponse aux sondages d'opinion, qui ont montré que les personnes âgées désirent plus d'aides que le Congrès ne leur en a donné par le passé.

Les dernières projections du budget du Congrès montrent que le citoyen senior typique va dépenser en dix ans près d'un tiers de son revenu en achat de médicaments s'il ne bénéficie pas d'une assistance gouvernementale. C'est un but raisonnable pour une politique publique que d'essayer de prévenir un tel

désastre, même si les politiciens qui défendent ces subventions pour s'attaquer à ce problème sont sans doute motivés par des raisons politiques.

L'article du Post traite de la fourniture d'une couverture santé aux travailleurs déplacés par les besoins du commerce. Thomas Donohue, le président de la Chambre de commerce américaine, déclare que si la nouvelle législation de commerce est rejetée par le Congrès, "je connais beaucoup, beaucoup de compagnies qui vont délocaliser leurs opérations".

Un des principaux objectifs des accords commerciaux que le président Bush essaye de négocier est de rendre plus facile la délocalisation pour les multinationales américaines, en rendant leurs investissements à l'étranger plus sûrs et plus profitables. En ce sens, il sera plus avantageux pour les compagnies de délocaliser certaines de leurs activités si les nouveaux accords sont signés que s'ils ne le sont pas. Il faut s'attendre à ce qu'un lobbyiste comme M. Donohue utilise toutes les menaces qu'il estime en mesure de faire avancer son projet. Mais une menace aussi peu plausible que celle de la délocalisation n'aurait pas dû être signalée sans démontrer sa véracité.

L'article du Post sur la nouvelle législation agricole (farm bill) comprend différents commentaires sur la façon dont les politiques européennes et américaines de subvention affectent négativement les pays en voie de développement. Il est à noter que, d'après la théorie économique standard sur laquelle s'appuient normalement ces reporters, les subventions agricoles et le soutien aux prix aident en général les pays en voie de développement. En fait, un des modèles commerciaux les plus souvent cités ("CGE Modeling and Analysis of Multilateral and Regional Negotiating Options" de Drusilla Brown, Alan Deardorff et Robert Stern) a montré que beaucoup de PED ont souffert de la libéralisation du commerce consécutive à l'Uruguay round de l'OMC.

Les subventions agricoles peuvent abaisser le prix de la nourriture pour les consommateurs dans les PED, ce qui profite à ces pays de la même manière que des ordinateurs à bas prix. Les restrictions de production peuvent aussi aider les PED dans la mesure où ils augmentent le prix local des biens au-dessus du niveau du marché mondial. Si les PED ont à subir un quota d'importations, alors ils bénéficient de la possibilité de vendre une quantité spécifique au-



attac

dessus du prix du marché. Par exemple, de nombreux PED ont profité de la vente de quantités limitées de sucre au-dessus du prix du marché aux États-Unis. Pour ces raisons, la théorie économique standard indique que le soutien à l'agriculture peut bénéficier aux PED.

L'article du Times sur la protection de l'acier discute des plans pour négocier une réduction mondiale de capacité de l'acier comme alternative aux barrières douanières. Il implique que cette solution serait plus désirable.

Il est intéressant de noter que ce genre de cartel est également protectionniste. Augmenter le prix de l'acier via des barrières douanières handicape l'économie tout autant qu'en augmentant son prix via une réduction de la capacité mondiale. De plus, augmenter le prix de l'acier via une réduction de capacité a plus d'effets néfastes sur les PED que les barrières douanières. Les barrières douanières américaines, en maintenant l'acier hors des États-Unis, favorisent la baisse du prix de l'acier dans le reste du monde ; c'est plus rentable pour les PED, la plupart d'entre eux étant importateurs nets d'acier. Alors que la discussion sur les politiques agricoles étudie avec attention l'impact de ces politiques sur les PED, cet aspect n'est pas pris en compte dans les politiques de l'acier.

Il est aussi intéressant de considérer que l'ajustement du dollar à un niveau plus raisonnable (c'est-à-dire une baisse de 20 à 30% de sa valeur) est susceptible d'avoir plus d'impacts sur les importations américaines de produits agricoles et d'acier que les politiques actuellement discutées dans ces articles. En ce moment, le fait que le dollar est outrageusement surévalué équivaut à subventionner ces importations. L'impact de la surévaluation du dollar n'est pas discuté dans ces articles.

E- LE DOLLAR

O'Neill s'arc-boute sur le dollar
Paul Blustein, Washington Post, 2 mai 2002, Page E1

Le dollar chute quand les officiels hésitent à intervenir
Richard W. Stevenson, New York Times, 2 mai 2002, page C1

Ces articles rapportent une audition du Sénat sur la question de la surévaluation du dollar. Ils relatent les vues contradictoires présentées à ce sujet. Il aurait été utile pour les lecteurs d'inclure quelques analyses sur les implications

des vues présentées. Spécifiquement, ceux qui maintiennent que le dollar n'est pas surévalué impliquent que les États-Unis peuvent continuer à accroître leur dette extérieure au rythme actuel. Cela signifie que l'endettement extérieur net des États-Unis atteindrait 12.000 milliards de dollars dans dix ans, ce qui équivaudrait à 70% du PNB mondial prévisionnel. La dette extérieure dépasserait le PNB mondial d'ici à 2020. La croissance de la dette extérieure a approximativement le même effet sur le niveau de vie futur que quand le gouvernement emprunte dans les mêmes proportions.

Bien que ces articles fassent référence à la possibilité d'une intervention directe du gouvernement pour abaisser le dollar (vendre des dollars et acheter des monnaies étrangères), il y a d'autres façons d'avoir un impact sur la valeur du dollar. Il est très probable que la valeur du dollar pourrait être réduite simplement si Alan Greenspan et le secrétaire du trésor Paul O'Neill exprimaient publiquement leurs vues sur la surévaluation du dollar (une remarque précédente de O'Neill, qui avait été hâtivement interprétée de cette façon, avait temporairement abaissé la valeur du dollar.) Le gouvernement fédéral pourrait aussi éliminer les restrictions qui empêchent les banques d'offrir des chèquiers et des comptes dans d'autres monnaies. Cela permettrait à des millions de familles de posséder une portion de leur capital en euros ou en yens et de se protéger ainsi d'une chute du dollar.

F- LE PRIX DU TRAVAIL DANS LES COMPAGNIES AERIENNES

US Airways prêt à tester le programme de prêt fédéral
Edward Wong, New York Times, 27 avril 2002, page B1

Cet article expose le projet d'US Airways de tirer parti du programme gouvernemental assurant des prêts aux compagnies aériennes, programme adopté juste après le 11 septembre. L'article signale que US Airways pourrait transformer les garanties à fournir en une opportunité d'obtenir le soutien du gouvernement pour obliger ses travailleurs à faire des concessions. Un tableau montre que US Airways a le plus haut coût par passager et par mile, impliquant que des concessions de la part des travailleurs sont nécessaires.

Il est important de signaler que US Airways tend à avoir des coûts plus élevés que les autres compagnies aériennes parce que ses avions



attac

parcourent généralement des distances plus courtes. Le fait que les coûts soient généralement plus hauts "par mile" n'est donc pas nécessairement un problème, car le revenu sera généralement plus élevé sur cette base. Par exemple, un aller-retour entre Washington DC et New York coûte environ 320 \$, soit 80 cents par passager et par mile. En comparaison, il est possible d'effectuer un aller-retour côte à côte (6.000 miles) pour approximativement le même prix. Cela se traduirait par un revenu de moins de 7 cents par passager et par mile. Sans ajuster la taille comparative des vols, il n'est pas possible d'effectuer des comparaisons significatives de coût par mile et par passager.

VENEZUELA

Alors que la peur s'attarde, les Vénézuéliens insistent pour savoir la vérité sur les tueries pendant les manifestations

Ginger Thompson, New York Times, 27 avril 2002, page A8

Cet article s'étend sur les efforts pour déterminer les circonstances qui ont conduit à la mort 17 personnes par balle lors des manifestations au Venezuela au mois d'avril. À un moment, l'article présente les vues de l'administrateur d'une compagnie pétrolière, qui avait originellement soutenu le président du Venezuela, Hugo Chavez, "mais avait été de plus en plus déçu par une économie déclinante..."

Actuellement, l'économie du Venezuela n'est pas déclinante. Elle a crû d'environ 3% par an depuis deux années et demie. Cela contraste avec les économies argentines, brésiliennes et mexicaines et de la plupart des autres pays d'Amérique latine, qui expérimentent actuellement des récessions.

Contact pour cet article. Pour s'abonner à Economics Reporting Review, envoyer un message électronique avec "subscribe ERR" en ligne sujet et son adresse email en corps de message à : cepr@cepr.net (lettre d'information en anglais uniquement)

Le Forum social européen

Par Pierre Rousset

Le premier Forum social européen (FSE), enfanté par le Forum social mondial (FSM) de Porto Alegre, se tiendra à Florence, en novembre prochain. Les mouvements engagés dans sa préparation se sont réunis à Vienne avec un copieux ordre du jour.

Le processus du Forum social mondial s'internationalise. En janvier dernier à Porto Alegre, l'organisation de forums régionaux avait ainsi été initiée. Une perspective qui se concrétisera dès cette année en Europe, dans la ville italienne de Florence, du 7 au 10 novembre.

Tous les processus régionaux ont pour référence commune la Charte des principes du FSM, mais chacun aura nécessairement sa personnalité propre (les premières rencontres du Forum mondial lui-même ont d'ailleurs été fortement marquées par la ville, le pays et le continent d'accueil: Porto Alegre, le Brésil, l'Amérique latine). Les mouvements européens ont commencé à préparer Florence lors d'une réunion à Bruxelles, puis les 11 et 12 mai derniers, à Vienne.

Toute l'Europe

La capitale autrichienne a été choisie pour faciliter la présence de l'Europe de l'Est et des Balkans. Objectif atteint, avec la participation d'une quarantaine de personnes venues de douze de ces pays. Dans l'ensemble, on peut considérer que l'assemblée de Vienne était très représentative. Parmi les délégations nationales les plus nombreuses, notons la France, la Grande-Bretagne, la Grèce, l'Italie. En revanche, celles d'Europe du Nord restaient trop peu nombreuses.

Le Forum social européen sera, sur le principe de Porto Alegre, un espace collectif ouvert, lieux de rencontres, d'échanges et de convergences militantes. Pour l'ouvrir plus largement encore à des participants qui ne peuvent représenter une organisation, les inscriptions seront individuelles (dans le cas du FSM, elles concernent des «délégués»). Le FSE reprend à son compte la thématique de Porto Alegre: résistances et alternatives aux politiques libérales comme aux logiques de guerre. Vu l'évolution de la situation en Europe, il est proposé d'ajouter explicitement une troisième thématique solidaire: le combat contre le racisme, la xénophobie.

À Bruxelles déjà, il avait été décidé de ne tenir à Florence qu'un seul forum, le forum social proprement dit. Il restait alors à discuter des modalités de participation des partis politiques. En effet, pour la Charte du FSM, les partis ne constituent pas une composante du «processus» initié à Porto Alegre. Ils n'en sont pas moins présents dans la capitale du Rio Grande do Sul, autour du FSM (notamment via le Forum des autorités locales, organisé par le maire) et en son sein (comme invités du Forum



attac

parlementaire). Par ailleurs, en Europe, dans certains pays (comme la Grande-Bretagne), des partis sont membres es-qualité des coalitions qui préparent Florence, alors que ce n'est généralement pas le cas.

La réunion de Vienne a pris de nouvelles décisions. Les mouvements sociaux sont libres de préparer Florence dans chaque pays sous les formes qu'ils souhaitent. Mais au niveau européen, le profil propre du FSE doit s'affirmer: une initiative des mouvements syndicaux et sociaux, des associations et ONG, des réseaux militants. Dans les moments de grande visibilité (débat centraux, conférences de presse), les partis n'interviendront donc pas en tant que tel, mais ils pourront être présent dans l'enceinte du forum. Une prochaine réunion doit encore discuter de l'éventuelle organisation d'un dialogue entre mouvements sociaux et partis politiques.

Les marches

La rencontre de Florence n'est pas seulement préparée par les coalitions nationales. Les réseaux internationaux s'y attachent aussi, comme la coordination européenne de la Marche mondiale des femmes. Pour éviter que les débats n'impliquent que les personnes qui se

sentent les plus directement concernées, elle souhaite que la thématique du droit des femmes soit introduite de façon transversale, dans diverses plénières et ateliers, qu'ils traitent de l'emploi et la précarité, des institutions financières ou de la dette. Un certain nombre de débats «femmes» plus spécifiques seront néanmoins préparés: sur démocratie et citoyenneté, violences et prostitution, l'action syndicale... Enfin, des phases de «dialogue» sont envisagées, notamment entre mouvements féministes et mouvements anti-mondialisation. Toutes ces propositions doivent être précisées à l'occasion d'une prochaine rencontre européenne de la Marche mondiale des femmes, à Rome le 1er juin.

Quant aux Marches européennes contre le chômage, la précarité et l'exclusion, elles sont aujourd'hui tout particulièrement engagées dans la préparation d'une échéance rapprochée: les mobilisations de Séville, les 21-22 juin, à l'occasion du sommet qui doit clore la présidence espagnole de l'UE. Une échéance qui nous concerne tous.

Pierre Rousset. Membre du groupe ATTAC Institutions européenne.

Contact pour cet article.
euro.institutions@attac.org

Vous avez rendez-vous avec ATTAC

Intéressé(e) par un rendez-vous il suffit de cliquer sur <http://attac.org/indexfr> puis de choisir « ATTAC dans le Monde » « Rendez-vous avec ATTAC » pour en obtenir les détails.

-- Vendredi 24

DANMARK : Copenhagen

DEUTSCHLAND : Frankfurt

ESPANA: Osona

FRANCE : Nantes – Forcalquier – Evian – Gueret – Montauban – Joinville

HELLAS : Athen

ITALIA : Siena

-- Samedi 25

BELGIQUE BELGIUM : Charleroi

DANMARK: Huset – Copenhagen

DEUTSCHLAND: Frankfurt

ESPANA: Barcelona

FINLAND: Helsinki

FRANCE : Nantes – Paris - Falmeck

HELLAS : Athen

-- Dimanche 26

BELGIQUE BELGIUM: Bruxelles

DANMARK: Copenhagen

DEUTSCHLAND: Frankfurt

FRANCE : Caen – Chateau Arnoux - Paris

-- Lundi 27



attac

AUSTRIA : Wien
ESPANA: Barcelona
FRANCE : La Rochelle

-- Mardi 28
AUSTRIA : Steyr – Nettingsdorf
BRITAIN: London
DANMARK: Copenhagen - Beboerhus
FRANCE : Reyrieux
NORGE : Oslo
SUISSE SCHWEIZ : Lausanne
SVERIGE : Uppsala – Stockholm - Norrkoping

(*) coordinat@attac.org est l'adresse de secrétariat international des bénévoles qui coordonnent une équipe de 700 traducteurs répartie sur toute la planète. Vous aussi vous pouvez participer. Il suffit de les contacter en précisant votre (ou vos) langue maternelle et les langues depuis lesquelles vous pouvez traduire. Le travail de traduction est basé sur le volontariat et ne vous engage pas à répondre à toutes les demandes tout le temps. Vous travaillez à votre rythme et en fonction de vos intérêts.